Document generated on 10/12/2024 6:05 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Maison-des-Marins
De la mer au musée

Dominic Dagenais

Number 139, Winter 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70885ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Dagenais, D. (2014). Maison-des-Marins : de la mer au musée. *Continuité*, (139), 42–44.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Maison-des-Marins

DE LA MER AU MUSÉE

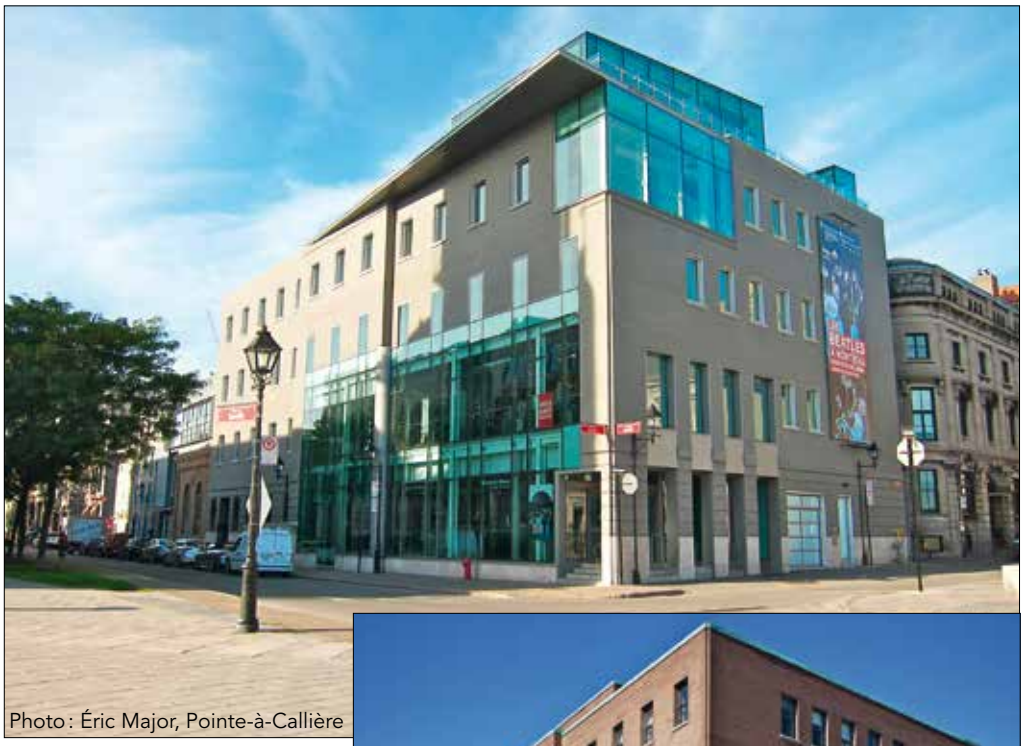

Photo : Éric Major, Pointe-à-Callière

Photo : Normand Rajotte, Pointe-à-Callière

Après avoir logé de nombreux hommes d'équipage, l'édifice qui abritait le Montreal Sailors' Institute héberge maintenant des expositions. Cap sur l'histoire de la Maison-des-Marins, cinquième pavillon du musée Pointe-à-Callière.

L'édifice de 1953 acquis par Pointe-à-Callière, avant (en bas) et après sa réhabilitation en Maison-des-Marins.

par Dominic Dagenais

Nouvelle vocation pour un lieu chargé d'histoire : le 6 mars 2013, à l'angle des places Royale et D'Youville, le cinquième pavillon de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal était inauguré. Son nom : la Maison-des-Marins, en souvenir de la principale fonction du bâtiment érigé sur ce site en 1847.

Construit pour loger un hôtel, l'édifice d'origine a surtout laissé sa marque comme siège de l'un des plus importants instituts de marins du monde atlantique : le Montreal Sailors' Institute. Cette société philanthropique qui offrait du soutien aux marins de passage a occupé les lieux de 1898 à 1981. Au cœur du centre historique de Montréal, l'immeuble et celui qui le remplacera en 1954 seront à la fois témoins et acteurs des transformations de la ville portuaire, du commerce maritime, de la société montréalaise et de la vie des marins pendant près d'un siècle.

Un hôtel, puis un refuge

La place Royale, auparavant la place du Marché puis le square de la Douane, représente depuis les débuts de Montréal un lien privilégié entre le fleuve et la ville. En 1847, un luxueux hôtel est érigé sur le côté ouest de cet espace. Construit par le brasseur William Dow, l'immeuble de style georgien compte 45 chambres. Il est aussitôt acheté par l'hôtelier J. Warren Coleman et prend le nom de Montreal House. À quelques pas des principaux quais du port, il constitue une porte d'entrée vers la ville. Il offre aux touristes

américains une halte confortable à proximité de leur lieu d'embarquement pour une croisière au Saguenay ou dans le Bas-Saint-Laurent. L'hôtel connaît quelques décennies glorieuses, puis est fermé et mis en vente à la fin des années 1890.

L'essor du port au milieu du XIXe siècle amène dans la ville une pléthore de marins, majoritairement britanniques. Le temps de leur passage à Montréal, la plupart se retrouvent sans domicile. Leur forte présence durant la haute saison n'est pas sans causer quelques désordres. Les journaux rapportent constamment les égarements de marins qui abusent de l'alcool, se bagarrent ou fréquentent des prostituées. Il n'est pas rare que certains manquent à l'appel lors de leur embarquement.

Vulnérables puisque sans résidence, les marins sont aussi des cibles de choix pour les racoleurs (*crimps*). Si quelques-uns de ces tenanciers de pension établissent avec des marins des relations mutuellement avantageuses, d'autres les exploitent sans scrupules, les recrutant à même leur navire, leur faisant crédit et les incitant à déserter leur emploi suivant la promesse d'un meilleur contrat, qui souvent ne se présente jamais.

Le manque de services offerts aux marins amène des philanthropes protestants à les prendre en charge. En 1862, le révérend Samuel Massey, de la Young Men's Christian Association (YMCA), les magnats de l'industrie maritime Hugh et Andrew Allan et d'autres chefs de file de l'élite économique montréalaise fondent le Montreal Sailors' Institute. Au XIXe siècle, la prospérité de l'activité économique montréalaise passe par la navigation transatlantique, dont la vitalité repose en grande partie sur sa main-d'œuvre. L'établissement d'une maison venant en aide aux marins favorise tant la prospérité des affaires que l'ordre moral dans la ville.

Dans ses premières années, le Sailors' Institute occupe des locaux loués et doit régulièrement déménager lorsque ses baux arrivent à échéance.

En 1897, la direction parvient à acheter l'édifice de la Montreal House. Les nouveaux locaux sont inaugurés le 5 avril 1898, pile pour le début de la saison de navigation.

Vers 1880, époque où cette photo a été prise, la Montreal House était un hôtel. Une vingtaine d'années plus tard, l'immeuble de style georgien accueillera le Montreal Sailors' Institute, un refuge pour les marins de passage.

Source : Musée McCord, MP-0000.227

Activités à ajuster

L'institut ne fait pas qu'assurer le confort des marins en mettant à leur disposition des lits, des installations sanitaires et d'autres services (bureau de poste, services bancaires, salle de lecture, etc.). Animée par des convictions évangéliques, la direction souhaite également exercer sur ses pensionnaires une influence morale. Les services religieux et les réunions de tempérance occupent une place centrale dans l'œuvre de l'institut, mais les activités récréatives restent les plus prisées des marins. Celles-ci varient avec le temps et le développement de nouveaux loisirs. Au début du XXe siècle, les projections cinématographiques et les parties de soccer s'ajoutent au billard, au tennis de table, aux échecs et autres jeux de table. Selon les rapports annuels, les concerts sont l'activité la plus populaire chez les marins, sans compter qu'ils attirent de nombreux représentants de la haute société montréalaise, constituant ainsi une importante source de revenus pour l'institut.

Déterrer le passé

Lors des travaux de réhabilitation de l'édifice du Montreal Sailors' Institute, l'équipe de Pointe-à-Callière a découvert une capsule temporelle qui avait été enfouie à la construction du bâtiment en 1953. Elle contenait entre autres des pièces de monnaie canadiennes et britanniques de l'année, des coupures de journaux, un programme de concert donné au Montreal Sailors' Institute le 25 novembre 1952 et des rapports annuels de l'organisme. Ces artéfacts font maintenant partie de la collection du musée. Afin de poursuivre la tradition, l'institution a elle aussi constitué une capsule. La boîte en acier inoxydable, qui porte l'inscription « La mémoire du temps », a été mise en terre sous une dalle au sous-sol de la Maison-des-Marins le 26 septembre dernier. Elle renferme notamment des documents et des photos liés au nouveau bâtiment qui, à leur tour, finiront par être déterrés et témoigneront d'un présent devenu passé. (J. Ouellet)

Les marins apprécient particulièrement les activités récréatives qu'offre le Sailors' Institute. En témoigne cette salle de jeu bondée, en 1904.
Source : archives de la Maison-des-Marins, 1904

Le travail et la vie des marins se transforment avec l'industrialisation de la marine marchande. L'amélioration de leurs conditions de travail et la réduction de la durée de leur séjour dans la ville amènent le Sailors' Institute à ajuster ses services et ses activités. Si le nombre de marins continue de croître jusqu'au milieu du XXe siècle, leurs profils et leurs besoins diffèrent. La direction reconnaît que l'assistance caritative, pierre angulaire de sa mission, n'a plus son importance d'antan. Les nouvelles technologies de communication, le développement de l'offre d'activités récréatives commerciales et l'assouplissement de l'encadrement moral modifient aussi considérablement l'œuvre du Sailors' Institute au cours du XXe siècle.

Nouvelles incarnations

En 1953, le Sailors' Institute fait démolir son bâtiment, trop vétuste. Il le remplace par un immeuble de cinq étages, avec des chambres individuelles plutôt que des dortoirs, qu'il inaugure l'année suivante. En 1968, l'institut fusionne avec le Montreal Catholic Sailors' Club, institut catholique de marins établi dans la ville depuis 1893. La nouvelle entité prend le nom de Montreal Mariners' House. Alors que plus de 100 000 marins fréquentaient annuellement le Sailors' Institute au début des années 1960, la Mariners' House connaît une importante baisse de son affluence : en 1980, seulement 8000 marins y séjournent. Il s'agit alors de la dernière maison de marins au Canada à loger des pensionnaires.

Les difficultés financières amènent la direction à vendre le bâtiment à une société immobilière en 1981. La Mariners' House abandonne l'offre d'hébergement, mais poursuit ses autres activités dans un édifice de la rue McGill, puis au deuxième étage du quai Alexandra, géré par le Port de Montréal, qu'elle occupe encore aujourd'hui.

En 1987, la Maison du père achète l'immeuble de la place D'Youville pour en faire un centre d'hébergement pour hommes en situation d'itinérance. Pendant une quinzaine d'années, la Résidence du Vieux-Port offre aux hommes de la rue un lieu de réconfort et d'émancipation au cœur d'un Vieux-Montréal en mutation.

En 2004, après que la Maison du père eut déménagé son centre d'hébergement, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal acquiert l'immeuble. Il y installe ses collections d'archives et y tient des ateliers destinés aux enfants. Il le restructure ensuite de fond en comble pour y aménager son nouveau pavillon, où il présente de grandes expositions et organise des activités culturelles et éducatives. Fidèle à ses origines, la Maison-des-Marins ouvre grandes ses portes aux Montréalais et aux visiteurs de partout.

Dominic Dagenais est adjoint de recherche au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'Université du Québec à Montréal.